

Singing World 2012 (Le Monde chante 2012), Saint-Pétersbourg, Russie

10e Festival Annuel d'Art Choral – 8e Concours International de Chant Choral

Andrea Angelini, Rédacteur en chef de l'ICB, chef de chœur et enseignant

Commandée par le Tzar Pierre le Grand (1672-1725) pour « ouvrir une fenêtre sur l'Europe », Saint-Pétersbourg est une jolie ville dont l'élégance est évocatrice des capitales les plus attirantes de l'Europe. C'est donc sans surprise qu'elle est convoitée par les photographes de mode et les auteurs de récits de voyage. Construite sur le delta de la Neva et reliée par ponts et canaux, la ville fut surnommée la *Venise du Nord* par Goethe. Ses embarcadères imposants rappellent ceux que l'on retrouvait à Paris.

La ville impériale, aux flèches et dômes dorés, aux palais de pastels et cathédrales éclairées à la chandelle, est remplie de plaisirs et de trésors inoubliables. Ses églises baroques remplies d'ornements architecturaux sont évocatrices d'un conte de fée. Saint-Pétersbourg est riche en fontaines, en canaux, en jardins, sans oublier les fameuses « perspectives » qui traversent la ville; elle révèle une nouvelle scène à tous les coins de rue. La ville a été le théâtre de deux révolutions, mais l'influence des Lumières et la splendeur des Tzars imprègnent toujours l'atmosphère.

Il n'est donc pas surprenant qu'un Festival de Chant Choral

soit organisé chaque année dans cette ville magnifique. Singing World (Le monde chante) est l'un de ces événements qu'il faut voir, ou encore dont il faut faire partie au moins une fois dans sa vie. Cette année, les organisateurs ont accueilli plus de 1 500 participants, membres de quarante-six chorales et groupes vocaux, en provenance de quinze pays différents. L'art du chant y a été représenté par des groupes d'Australie, du Brésil, de Chine, de Finlande, de France, d'Allemagne, de Hong-Kong, d'Israël, de Lettonie, de Pologne et de Russie.



*Children and Youth Choir
Sofia from Krasnoyarsk,
Russia*

Parmi les vingt spectacles qui ont eu lieu durant les six jours du Festival, l'un d'entre eux a eu lieu au Centre Cascade de Peterhof, comme le veut la tradition; et ce n'est pas la seule tradition qui est restée des éditions précédentes. Le samedi 4 août s'est tenu un spectacle consacré aux compositeurs de Saint-Pétersbourg, alors qu'un concert mettant en œuvre des pièces russes sacrées a eu lieu à la Cathédrale Notre-Dame-de-Kazan le mercredi 7 août.

Le « Festival Singing World » (Le monde chante) est dédié à Yury Falik, un compositeur russe très connu ici.

« Il quitta le monde brusquement en 2009 comme l'Étranger dans le poème de Blok, qui *passé en émanant un brouillard et un parfum* pendant seulement 2 minutes... Toujours guindé et élégant (vêtu d'une cravate Pierre Cardin ou d'un tour de cou à la mode), avec un sac suspendu de son épaule débordant de partitions symphoniques – de Profokiev, Stravinsky ou de lui-même – pour le prochain spectacle dans la grande salle de la société philharmonique où, entouré de l'orchestre ou de solistes, il sautera de nouveau, agile et libre, sur le podium du directeur, levant ses mains pour remplir la salle d'une musique raffinée lors des répétitions. Ou bien il s'assiéra à gauche d'un étudiant au piano dans une salle de classe du Conservatoire de Saint-Petersbourg pour lui donner des remarques concises et astucieuses... »

À travers sa vie créative, Yury Falik a composé de nombreuses pièces symphoniques, instrumentales, vocales et de musique de chambre. Toutefois, il est mieux connu comme le compositeur russe de pièces chorales le plus interprété, ayant laissé derrière lui un héritage marquant de cinq volumes de musique *a cappella*.

Comme le veut la tradition, le jury était présidé par le professeur Valery Uspensky, Directeur artistique de la Chorale d'étudiantes du Conservatoire d'Etat Rimsky-Korsakov de Saint-Petersbourg, responsable du Département de direction de chœur de la même institution musicale et Artiste du peuple de la Russie (un titre honorifique). Les autres membres du jury étaient originaires de Slovaquie, de Lettonie, d'Italie, d'Ukraine et de Russie. La tâche de cette tribune était très difficile compte tenu du grand nombre de groupes participants et du haut niveau de la compétition. C'est finalement le chœur français « Capriccio », de Nevers, qui a remporté le grand prix du jury ainsi que le prix du public. Pour la liste complète des prix attribués, le rapport officiel peut être téléchargé depuis le lien suivant : <http://goo.gl/47LoY>.



*A crowded State Academic
Capella Hall!*

Le triomphe du chœur d'enfants « Capriccio » s'est effectué lors de la finale disputée dans une des plus belles salles de musique de Saint-Pétersbourg, la *Chapelle Académique d'Etat*, qui est l'institution professionnelle de musique la plus ancienne de Russie.



*The joy of the Children's
Choir Capriccio after the
announcement of their
winner*

La salle influence l'activité, l'établissement et le développement de la musique russe depuis plusieurs siècles.



The balcony at the State Academic Capella Hall © Andrea Angelini

En 1701, à Saint-Pétersbourg, le Chœur de la Cour fut fondé, suivi de la Chapelle Impériale de la Cour en 1763. En 1738, un décret de l'Impératrice Anna Ioannovna (Anne I^{ère} de Russie) a permis le fondement de la première école de musique afin de satisfaire les besoins de la chorale. En 1882, le premier orchestre symphonique, nommé Chapelle de la Cour, fut fondé. Après la révolution de 1917, la structure de la *Chapelle* fut détruite et les classes furent annulées. La chorale, l'orchestre symphonique et l'école furent tous séparés les uns des autres; c'est ainsi que l'un des centres de musique les plus importants disparus de la carte musicale de l'Europe. Aujourd'hui, les gouvernements de Russie et de Saint-Pétersbourg travaillent de concert afin de faire revivre la plus vieille institution musicale de Russie.

La dernière journée du festival, la Neva était grise comme le ciel, on n'aurait pas dit une journée d'août. Mais dans les cœurs de tous ceux qui étaient au festival, les souvenirs les plus chauds demeurent pour nous rappeler que la voix humaine et la plus belle et la plus sophistiquée de tous les instruments.

Andrea Angelini est diplômé en piano et direction de chœur. Il mène une vie artistique et professionnelle intense à la tête de plusieurs chœurs et ensembles de musique de chambre. Il a employé son expertise particulière dans le domaine de la musique Renaissance pour offrir des stages et des conférences dans le monde entier. Il est fréquemment invité en tant que juré dans les concours choraux les plus importants. Aux côtés Peter Phillips il a enseigné pendant des années aux Cours Internationaux pour Choristes et Chefs de Chœurs de Rimini. Il est le directeur artistique du festival choral Voce Nei Chiostri et du Concours International Choral de Rimini. Depuis 2009, il intervient également en tant que rédacteur en chef de l'ICB. En tant que compositeur, certaines de ses œuvres ont été publiées chez Gelber-Hund, Eurarte, Canticanova et Ferrimontana. Courriel: aangelini@ifcm.net



Traduit de l'anglais par Normand d'Entremont (Canada)

Edited by Gillian Forlivesi Heywood, Italy